



château de la Herelle. Froissart fait mention de cette forteresse dans ses chroniques ; il nous apprend que Jean de Picquigny, l'un des partisans du roi de Navarre, s'y tenoit en 1358, et qu'il y fut étranglé par son chambellan (1). Les Espagnols détruisirent le château et le village de la Herelle en 1636.

Un autre village, celui de Paillart, construit sur la chaussée Brunehaut, conduisant d'Amiens à Pont-Sainte-Maxence, remonte à une haute antiquité. La seigneurie en fut possédée au XII<sup>e</sup> siècle par la maison de Coucy, puis par celle de Clermont-Nesle, et, dans les siècles suivants, par les familles de Lannoy, de Gondi, de Mouchi. L'église est un édifice de style ogival flamboyant. Le chœur a conservé, en plusieurs endroits, des restes de vitraux peints, sur lesquels sont représentées les armes de Raoul de Lannoy, l'un des anciens seigneurs de Paillart. Au nord du village, est une chapelle sous l'invocation des saints Lugle et Luglien : elle rappelle que les reliques de ces deux martyrs reposèrent autrefois en ce lieu, d'où elles furent transférées à Montdidier (2).

Vendeuil, situé au nord de Breteuil, passe pour avoir

(1) Livre I<sup>er</sup>, chap. 198.

(2) Voy. le chapitre de Montdidier.



P. Elmhart del et lith. Tiré par Labry

Imp. par Thierry frères

M5251